



# Internationale Socialiste des Femmes

Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes

Le 25 novembre 2018

## DÉCLARATION

L'Internationale socialiste des Femmes honore la Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes et réaffirme son soutien au combat pour la protection des droits humains et de la dignité des femmes et des filles du monde entier. La violence à l'égard des femmes, sous toutes ses formes, continue d'être le plus grand obstacle à l'égalité des sexes dans le monde. Elle est aussi le plus éprouvant. La violence sexiste a des conséquences destructrices sur le bien-être mental et physique des plus vulnérables de nos citoyens, principalement des femmes et des filles sans défense.

La pandémie persistante de violence à l'égard des femmes touche toutes les régions et ne connaît pas de barrières sociales. Par conséquent, il est essentiel que tous les individus, toutes les collectivités et toutes les nations conjuguent leurs efforts pour dénoncer et éliminer les croyances, les comportements, les coutumes et les lois qui laissent de telles atrocités se perpétuer et se multiplier. L'ISF croit fermement qu'il est essentiel de nous tenir solidaires, en tant que communauté mondiale, de poursuivre ensemble notre combat contre la violence à l'égard des femmes et de mettre un terme à cette situation mondiale déchirante, persistante et inacceptable.

Le caractère brutal et inhumain des agressions répandues et soutenues dont sont victimes les femmes a un effet extrêmement déstabilisant sur les communautés et les régions. Il porte gravement atteinte à l'équilibre social délicat des familles et des communautés, qu'il laisse brisées et souvent dysfonctionnelles. Il est bien établi que la pauvreté et la détresse émotionnelle pouvant résulter de la violence sexiste nuisent aussi profondément à la santé et au bien-être des enfants et des jeunes adultes. À leur tour, elles déstabilisent notre communauté mondiale tout entière et nuisent à sa prospérité. La perte est énorme pour tous, car sans les talents innés de maintien de la paix et de négociation des femmes, la balance du pouvoir et de l'influence penche intolérablement en faveur des hommes. Ce déséquilibre accroît la probabilité de troubles internes, de conflits armés et de guerres entre les nations et les factions. Hélas, ce sont les femmes et les enfants, sans voix et sans défense, qui souffrent le plus de la violence de ces conflits et notamment de la recrudescence marquée des actes de violence sexuelle.

En guise d'appréciation des lauréats du prix Nobel de la paix 2018, le docteur congolais Denis Mukwege et l'activiste yézidie Nadia Murad, tous deux récompensés pour leur combat courageux, désintéressé et édifiant contre la violence sexuelle dans les zones de conflit, l'ISF attire plus particulièrement l'attention, cette année, sur l'élimination de la violence comme arme de guerre et dans les conflits armés.

La violence sexuelle est un acte de guerre fréquemment commis pour briser le moral des communautés et détruire les liens précieux unissant les familles et les populations. Nos sœurs subissent en permanence la brutalisation du conflit armé. Pour maximiser leur impact cruel, les actes de violence sexuelle sont souvent perpétrés à la vue de tous. Les hommes, les femmes et les enfants ne peuvent pas échapper à l'horreur, forcés de regarder et d'entendre la détresse de leurs proches et de leurs voisins. Qui plus est, animés par la peur, la colère et la frustration, les civils s'en prennent aux femmes et aux enfants de leur communauté, multipliant ainsi à la fois les actes de violence aveugle et de violence au sein du couple.

Un grand nombre de personnes sont touchées, même s'il est difficile d'obtenir des chiffres exacts, en partie parce que les voies de communication sont généralement en proie au chaos et en partie parce que les femmes elles-mêmes ont honte et ne signalent pas les agressions par peur des représailles au sein même de leur communauté. L'effet des cicatrices psychologiques et physiques laissées par ces expériences traumatisantes se fait ressentir longtemps après la fin du conflit, mais les victimes manquent trop souvent de soutien. Le financement des ressources doit être augmenté de toute urgence pour aider à guérir leurs blessures.

Il est en outre essentiel que les médias et les pouvoirs publics plaident en amont en faveur du soutien sur le terrain des survivantes de la violence sexuelle dans les régions déchirées par la guerre, dans l'immédiat et à long terme. Une action urgente est nécessaire pour faciliter le processus de guérison et rétablir la paix et la durabilité dans les communautés des régions déchirées par la guerre, conformément aux Objectifs de développement durable des Nations Unies.

L'ISF félicite chaleureusement la Journée internationale des Nations Unies pour l'élimination de la violence sexuelle en temps de conflit (19 juin 2018) d'avoir mis en exergue les problèmes humanitaires et les problèmes liés à l'aide rencontrés par les femmes et les filles dans les zones de guerre. Elle implore la communauté de l'Internationale socialiste de se tenir solidaire de nos sœurs qui souffrent en silence, dans la peur et dans le chaos des conflits armés de part et d'autre du monde.

L'ISF reste attachée à l'élimination de toutes formes de violence à l'égard des femmes dans le monde entier et continue de soutenir tous les membres de l'ISF et toutes les ONG partageant ce même objectif. Elle les exhorte à œuvrer, solidaires, en faveur des transformations urgentes et essentielles nécessaires pour que l'égalité des sexes devienne réalité à l'horizon 2020.

---